

# La Rose et la hache

Du 06 au 17 novembre 2018

Texte : William Shakespeare, Carmelo Bene

Mise en scène : Georges Lavaudant

Spectacle créé en 1979 et repris en 2004 à la MC2 : Grenoble



SAMEDI 8 NOVEMBRE 2004  
Par Mathilde LA BARDONNIE

## RICHARD III VA BENE AVEC LAVAUDANT

(...) L'art de la durée. Bene « amputait » les auteurs dont il s'emparait. Alors le metteur en scène s'est approprié Bene, en l'élaguant, en le nettoyant pourrait-on dire. Le songe est distillé très net, avec des variations perceptibles dans l'art de faire durer ou non des images, de les accélérer par instants, à coups de musiques allant de mandolines sorties des Clowns de Fellini à des séquences rock ou baroques avec lumières stroboscopiques.

Il y a quelque chose d'un « objet culturel » donné à examiner dans la reprise de cette production, presque mise sous verre, ou en un aquarium. Un peu comme lorsqu'au musée, vous allez voir le cabinet aux curiosités d'André Breton, derrière une vitrine. Désormais.

Lien >>> [https://next.liberation.fr/culture/2004/11/08/richard-iii-va-bene-avec-lavaudant\\_498718](https://next.liberation.fr/culture/2004/11/08/richard-iii-va-bene-avec-lavaudant_498718)



MERCREDI 17 FÉVRIER 2016  
hosesvues.blog.lemonde.fr – Publié par carnets de théâtre

## LA ROSE ET LA HACHE

(...) La réduction de la pièce fait briller l'esprit du mal comme un diamant noir, les gestes saccadés, les passages mécaniques des autres acteurs témoignent de la désagrégation du monde qui l'entoure, les lumières dramatisent jusqu'à l'angoisse le jeu funèbre et fascinant du roi Richard. Lavaudant lui-même est sur scène, dans le personnage de la reine Marguerite qu'il avait interprété à la création, renforçant la complicité des hommes de théâtre dans la fusion/confusion des rôles. Et, rendant à William ce qui est à Shakespeare, « Un cheval ! Mon royaume pour un cheval ! », Richard, à terre, lance sa dernière réplique comme un hommage final à l'auteur.

Lien >>> [http://chosesvues.blog.lemonde.fr/2006/02/17/2006\\_02\\_la\\_rose\\_et\\_la\\_h/](http://chosesvues.blog.lemonde.fr/2006/02/17/2006_02_la_rose_et_la_h/)



DIMANCHE 17 AVRIL 2016  
Par Daniel Loayza

## LA ROSE ET LA HACHE DE CARMELO BENE

un montage qui dégage et concentre l'un des aspects les plus jubilatoires de l'oeuvre originale : son histrionisme onirique et pervers, son élégance vénéneuse et sublime. C'est peut-être ce qui explique son désir... de revenir à Richard via Carmelo Bene. Du coup, en s'appuyant sur son montage-réécriture pour y élaborer à leur guise leur propre vision du phénomène Richard (en s'inspirant de Bene comme lui-même le fit de Shakespeare), Georges Lavaudant et Ariel Garcia Valdès n'ont pas seulement réussi à provoquer une magnifique rencontre entre un interprète et son rôle, comme le théâtre seul en permet : ils ont aussi rendu à un créateur qu'ils admirent tous deux un hommage d'artistes. Car si le Richard de Bene est conçu pour ses interprètes, il revient à chacun d'entre eux de recréer pour la scène "l'infidélité" qui reste due à celui qui leur ouvrit la voie, et dont Lavaudant a pu dire un jour qu'il lui avait donné "la force d'oser".

Lien >>> <https://www.franceculture.fr/emissions/fictions-theatre-et-cie/la-rose-et-la-hache-de-carmelo-bene>